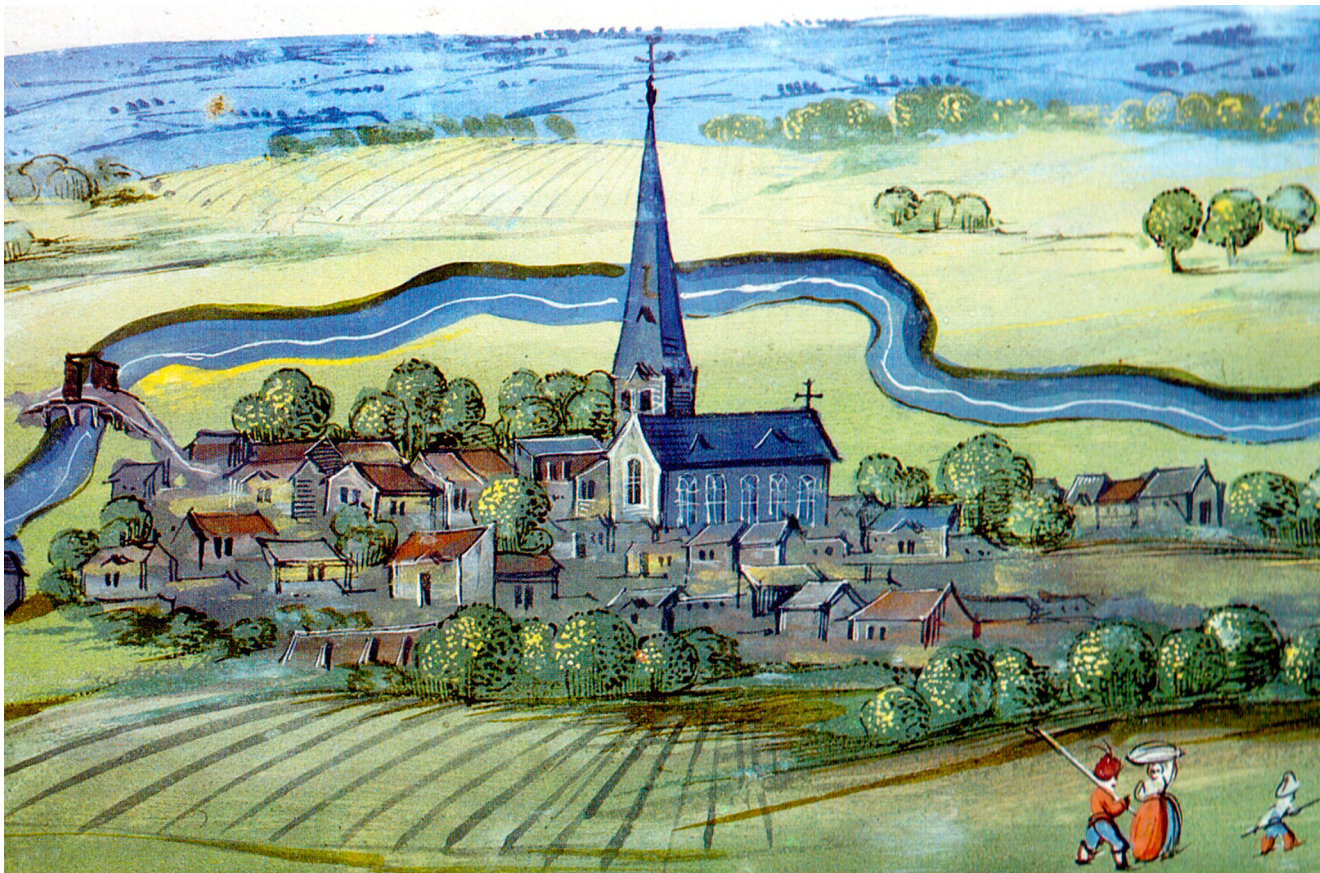


LES ALBUMS DE CROY



△

Adrien de Montigny, *Châtelet* (détail). 1608. Gouache. D'après *Albums de Croÿ*, t. XXIV, *Fleuves et rivières*, vol. I, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1988, planche 15.

Cette vue partielle de Châtelet vers 1600 fournit plusieurs renseignements utiles sur le paysage d'époque. La ville est située au débouché du pont de Sambre, dont le rôle de point de passage obligé saute aux yeux. Son aspect est celui d'un gros village au milieu de la campagne.

Cependant, le dessin est peu réaliste. Les sinuosités de la rivière sont exagérées. Le pont est évoqué de façon naïve et fautive : il est alors en deux parties, moitié pierre et moitié bois, et la porte fortifiée est une construction maçonnée. La ville doit normalement être entourée par une enceinte, édifiée à partir de 1577. Les maisons sont disposées de façon stylisée autour d'une église paroissiale dont l'aspect est schématique.

Que faut-il savoir des *Albums de Croÿ* pour en exploiter utilement les données ?

□ Le duc Charles de Croÿ (1560-1612) appartenait à l'une des grandes familles de la noblesse des Pays-Bas. À la mort de son père en 1595, il se trouve à la tête d'un vaste domaine dont il décide de faire l'inventaire sous la forme de manuscrits illustrés de petits tableaux peints. À partir de 1607, il ajoute à sa collection les images des villes, villages, châteaux, abbayes, etc. des régions où il exerce une fonction, puis celles des localités des vallées de la Sambre, de l'Escaut, de la Lys et de la Scarpe. Finalement, ses albums contiennent plus de 2500 vues provenant du Hainaut, du Tournaisis, des régions de Lille, Douai, Arras, du Namurois, etc. Ils sont une source d'un intérêt considérable pour l'histoire du paysage dans une partie de notre pays au début du XVII^e siècle.

□ Pour réaliser cette œuvre, Charles de Croÿ fait appel à un miniaturiste originaire de Valenciennes : Adrien de Montigny (mort en 1615). L'homme est mal connu, l'artiste un peu mieux. On sait qu'à la bonne saison, il se rend sur les lieux et les dessine sommairement à l'encre sur du papier. Durant la saison d'hiver, rentré dans son atelier, il se consacre à la peinture des gouaches, sur parchemin, avec l'aide de quelques collaborateurs. Il ne se contente pas de réaliser les vues des localités visitées, il situe celles-ci dans un cadre très ornémenté qui donne à chaque image l'allure d'un tableau.

Quelles précautions faut-il prendre pour faire bon usage des données fournies par les *Albums de Croÿ* ?

□ Les gouaches d'Adrien de Montigny ne donnent pas une image scrupuleuse de la réalité ancienne. La peinture paysagère est un genre pictural qui a ses conventions. L'objet représenté – village, ville, château, abbaye, etc. – est placé au milieu d'un décor qui vise à en donner une vue idéale. Premier plan et arrière-plan sont peints en atelier en copiant des modèles. Les couleurs utilisées – le vert des prés, le bleu des ciels, le rouge des toitures, etc. – se conforment à des habitudes de métier. Les chemins sont disposés de façon peu fiable, car ils servent d'abord à structurer l'image. Les arbres sont utilisés pour relier entre elles les différentes parties du tableau et pour fermer les horizons. L'affectation des sols est peu sûre. Les herbages dominent pour des raisons esthétiques et pour donner un aspect bucolique aux paysages.

□ Dans ses gouaches, Adrien de Montigny est soucieux de mettre en valeur les édifices qui symbolisent les pouvoirs seigneuriaux du duc de Croÿ : donjons, moulins, piloris, gibets, etc. Cela le conduit à réduire certaines distances pour rapprocher sur une même image des éléments éloignés, à effacer des constructions qui font écran, à exagérer tel détail ou à dissimuler tel autre, à recourir à des vues cavalières qui déforment la réalité. À cela s'ajoute la spontanéité artistique du peintre qui n'hésite pas à embellir les choses pour plaire à son commanditaire.

□ La prudence est donc de mise. Il est indispensable de confronter les gouaches à d'autres sources de la même époque : plans terriers, vues urbaines ou villageoises, etc. Il faut toutefois éviter de tomber dans l'hypercritique. Dans les *Albums de Croÿ*, la disposition générale des lieux, l'apparence des principaux bâtiments, les perspectives d'ensemble sont globalement respectées.

Comment se procurer des copies des gouaches des *Albums de Croÿ* ?

- Les gouaches des *Albums de Croÿ* ont été systématiquement collectées et publiées par le Service culturel du Crédit communal de Belgique entre 1985 et 1995. Chaque gouache a fait l'objet d'un commentaire par un historien spécialiste de la région évoquée. Voici le détail de la collection.

- Vol. 1 à 3 : *Propriétés de la famille de Croÿ*.
- Vol. 4 à 10 : *Comté de Hainaut*.
- Vol. 11 : *Tournai et Tournaisis*.
- Vol. 12 et 13 : *Lille, Douai, Orchies*.
- Vol. 14 à 16 : *Comté de Namur*.
- Vol. 17 à 23 : *Comté d'Artois*.
- Vol. 24 et 25 : *Fleuves et rivières*.

Les volumes, neufs ou d'occasion, sont toujours en vente.

- Les publications d'histoire locale font souvent appel aux *Albums de Croÿ* pour illustrer certains de leurs articles.

- Les copies numériques des gouaches d'Adrien de Montigny sont nombreuses sur l'Internet, quelques-unes en haute définition. La recherche est plus efficace lorsqu'on mentionne le nom des localités visées.

Quel est l'intérêt des *Albums de Croÿ* pour faire de l'étude du milieu ?

□ Les gouaches des albums de Croÿ fournissent une somme de données sur la vie rurale et urbaine, le paysage, l'architecture, l'économie, les transports et moyens de communication, etc. vers 1600 dans nos régions.

□ Les personnes intéressées par l'histoire de la vie quotidienne y trouvent des scènes évocatrices de loisirs (jeu de quilles, jeu de paume, tir à l'arc,

etc.), de liesse populaire (ducasses villageoises), de dévotion privée (prière devant un calvaire) ou collective (processions), etc.

□ Les cadres qui entourent les gouaches sont riches d'informations diverses sur la flore et la faune de l'époque.

□ D'une manière plus générale, les gouaches témoignent de la vision que les hommes de ce temps-là avaient du monde qui les entourait.

En savoir plus...

- Jean-Marie DUVOSQUEL, *Les albums du duc Charles de Croÿ*, dans *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 156, Bruxelles, 1986, pp. 53-55.

- Claire BILLEN, *Paysages et structures villageoises dans les albums de Croÿ. Réalité et conventions. Actes du colloque organisé à Chimay et à Fourmies les 7 et 8 mai 1992*, dans *Albums de Croÿ*, vol. XXVI, *Recueil d'études*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1996, pp. 227-240.